

Les fêtes de Noël ont pu avoir lieu dans les écoles, après trois mois de trouble et de violence dans le pays.



Fêtes de Noël à l'école Fraternité.

Effacer les mois d'incertitude où les enfants ont dû rester confinés dans leur bidonville de Cité Soleil, sans pouvoir manger à leur faim n'est pas possible, mais retrouver l'école, fêter Noël ensemble, bénéficier d'un bon repas chaud, pouvoir chanter de nouveau, danser, s'amuser, c'était vraiment nécessaire. Le directeur, Michel Jeanthyl a fait tout son possible pour que cette fête apporte aux petits un peu de joie et qu'ils retrouvent le sourire. Le pari est gagné. Bravo à lui, aux professeurs et aux cuisinières. Il faut beaucoup de courage pour travailler dans de telles conditions.



Nous espérons que la situation va s'améliorer, mais ce n'est pas certain, car rien n'est réglé concernant la situation politique et le désordre social, les méfaits et crimes des gangs, la misère du pays, le cynisme des politiques et des nantis. Il s'en faut d'un rien pour que tout recommence. Nous avons payé les professeurs durant cette période, car ils ont des familles et sont tout aussi pauvres que les enfants. Nous sommes aujourd'hui en Haïti, en vacances, comme en France, c'est un peu la trêve. Qu'en sera-t-il du pays à la rentrée ?

